

un nouveau tourbillon de poussière apparut où se montraient des enseignes et des drapeaux ; il y en avait 40 et autant de milliers d'hommes. Tous ces braves, dont les armes jetaient un éclat bleuâtre, s'avançaient avec un fracas épouvantable, prêts à s'emparer en un instant de la terre de Kâchgar, et faisaient trembler le ciel et la terre. Ils campèrent du côté droit (occidental) de la ville. Pendant sept jours les troupes musulmanes arrivèrent sans interruption. Le huitième jour Souleymân Châh Ochî écrivit une lettre à Cher Kianos dont le sens était : « Sache que le roi des deux mondes Imâm Mohammed Ghezzâlî est venu afin de te convertir à l'Islâm. L'ordre de Dieu est que, si tu consens à embrasser l'Islâm, tu sortes, l'arc suspendu à ton cou, tu fasses adhésion à la foi musulmane, auquel cas tu iras en paradis ; mais que si tu refuses j'envoie d'un coup d'épée ton âme impure en enfer. Je lutterai contre toi de toutes mes forces et, si je meurs, je goûterai la saveur du martyr. Donne-nous ta réponse. » Instruit du contenu de cette lettre, Cher Kianos entra dans une violente colère et préféra la guerre à l'Islâm. Le neuvième jour, un nouveau tourbillon apparut du côté d'Andidjân. C'étaient Serмест et Cheikh Haçan de Baghdâd, Derkân Poulâd, Soultân Zouk Atâ et Soultân Chouk Atâ du Khârezm, qui venaient avec l'Imâm. Souleymân Châh Ochî et tous les princes précédemment arrivés allèrent rendre hommage à l'Imâm. Celui-ci leur demanda où en étaient les choses. « Loué soit le Seigneur ! répondirent-ils, nous vous attendions. » Puis ils lui expliquèrent la situation. L'Imâm, furieux (de la mauvaise volonté de Cher Kianos), ordonna à Serмест de planter sa tente près de la ville, ce qui fut fait. L'armée musulmane campa de côté et d'autre. Cher Kianos avait un fils nommé Zouhour Mounis, qui se trouvait alors à Aksou. Il lui envoya un courrier pour lui apprendre qu'une armée considérable venue du côté d'Andidjân avait mis le siège devant la ville afin de la détruire et lui intimer l'ordre de venir sur le champ. Quand Zouhour Mounis reçut cette lettre qui lui prescrivait d'informer les autres villes du pays et de se rendre lui-même à Kâchgar, il fut affolé. Il mit sa couronne ornée de pierres, ceignit sa ceinture, monta sur son coursier, revêtit sa cuirasse et, tout couvert de fer, il se rendit à Kâchgar, où il se joignit à Cher Kianos avec 100,000 hommes. Trois jours après, Cher Kianos sortit de la ville et rangea son armée en bataille. L'Imâm rangea de même ses troupes en faisant battre le tambour d'Alexandre et les deux armées étaient semblables à deux mers. Zouhour Mounis, faisant caracolier son cheval, demanda un homme